



La Compagnie du i



MADAME

histoire chantée des femmes qui m'ont précédée

Contact : Mathilde Dromard (+33)6 62 53 93 42

La Compagnie du i / 17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com

Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153



«Hommes et femmes à qui je dois la vie, je vous sens derrière moi pendant que j'écris. Toutes vos silhouettes dans mon dos, tous vos visages surgis de l'ombre ! (...) Je vais sous peu rejoindre votre troupe immense et m'y fondre. Et je vous dis merci de m'avoir un instant dans la traversée de l'éternité permis d'être votre figure de proue.»

Christiane Singer

MADAME

histoire chantée des femmes qui m'ont précédée

Tout public dès 10 ans

Durée 1h

A l'approche de la quarantaine, Bénédicte se pose quelques questions. Elle invite sa grand-mère, Régine, pour un thé au milieu de son univers musical afin de mettre en perspective sa vie à elle avec celle de son aïeule. Un violoncelle, un fauteuil, un gramophone, un ordinateur forment un cocon aux airs à la fois surannés et contemporains, qu'elle souhaite propice à la confiance. Mais c'est sans compter sur l'épaisseur des carapaces que Régine a construites autour de ses blessures. Au fil de l'échange, au détour de questions ou de révélations de sa petite-fille, du son de son violoncelle, des bribes de souvenirs refont tout de même surface : Régine, personnage à la fois clownesque et déchirant, revit des étapes qui ont jalonné sa vie de femme à 15, 20, 30 ans. Entre les mots, par la musique qui les lie plus qu'elle ne le pensait, Bénédicte découvre peu à peu la femme qui se cachait derrière l'image d'Epinal de sa mamie gâteau. D'autres figures de sa famille apparaissent, terribles ou attachantes. Se révèlent alors progressivement des résonnances entre ses empêchements et ceux de sa lignée, ses goûts, ses talents aussi.

A ce dialogue des personnages, Régine et Bénédicte, se juxtapose la voix des interprètes, Mathilde et Véronika. Respiration par l'humour, marque de fabrique du i, mise en abyme des questionnements de l'autrice, invitation à la réflexion comme à l'émotion, ils viennent faire écho au fil de la fiction narrative, ouvrir les perspectives.

Une pour toutes, toutes pour une.

MADAME comme une fille devenue femme, comme un voyage entre différents âges de la vie.

MADAME c'est un dialogue entre deux femmes, deux époques et toute une lignée en filigrane.

MADAME c'est une matière multifacette pour embrasser un sujet vaste.

MADAME c'est notre histoire commune, pas celle des livres, celle du ventre, des courants d'air et des casseroles qu'on se transmet de génération en génération.

MADAME c'est une élégance, un long poème livré avec intensité, humour et délicatesse.

avec Mathilde Dromard, Veronika Soboljevski

texte et conception Mathilde Dromard

regard complice Thibault Patain

arrangements et composition Célyne Baudino

scénographie Célia Guinemer

création lumière Michèle Milivojevic

régie son David Carrier

costumes Thibault Patain

Aide à la création

Conseil Départemental de Vaucluse . Mairie d'Avignon

Coproductions

La Distillerie (Aubagne 13) . Le Théâtre des Carmes (Avignon 84) . Le Théâtre dans les Vignes (Couffoulens 11)

Accueil en résidence

Le Théâtre Transversal (Avignon 84) . Le Colombier des Arts (Plainoiseau 39) . La Petite Pierre (Jegun 32)

Culture Lub et Le Grand Ménage (Cabrières d'Aigues 84) . Mairie de Mandelieu-la-Napoule (06)

La Factory - Salle Tomasi (Avignon 84)

Partenaires

Le Théâtre de Pertuis (84) . Mairie de Bandol (83)



arborescence des femmes qui me précèdent
qu'ai-je hérité d'elles ?

pourquoi Madame ?

J'ai toujours cru à la puissance de l'intime pour toucher à l'universel. C'est pourquoi, depuis les débuts de la Compagnie du i, les spectacles que je crée s'inspirent toujours de mes questionnements de femme, d'artiste et de ceux de mes collaborateurs/ices. Ils ont toujours mis en scène une ou des femmes. Elles apparaissent tantôt timides, maladroitement, grandiloquentes, blessées, tyranniques, attachantes, exécrables, chantantes, dansantes, brinquebalantes... Comme de multiples facettes de celle que je suis et de celles que je rencontre. Les préoccupations de mes personnages, leurs aspirations ne sont pas exclusivement féminines. Elles témoignent de comportements humains dans toute leur complexité, leur ridicule et leur charme. J'ai donc espoir que cela parle aux femmes comme aux hommes et j'ai été heureuse de recevoir des témoignages en ce sens suite aux précédentes créations.

Depuis quelques années, j'observe que le monde s'ouvre petit à petit à sa part de féminité blessée. Bien que je ne sois pas à l'aise avec le mot «féministe» qui se galvaude et prend parfois des airs de véhémence aussi absurde que le machisme qu'il réfute, je me sens de plus en plus concernée par ces prises de conscience, cette tentative de reconnaissance d'un état de fait pour que les relations hommes-femmes soient plus équilibrées, plus justes, plus simples. En naviguant depuis une quinzaine d'années dans le monde du spectacle vivant, je réalise aussi ce qu'il faut de force et de persévérance pour faire entendre sa parole de femme artiste, pour se sentir légitime, pour obtenir les moyens financiers de réaliser des spectacles dont je rêve. La fatigue aussi face à cette sensation de toujours devoir faire ses preuves, devant ces freins intérieurs comme extérieurs. L'envie naît alors d'en observer les contours, d'interroger cela artistiquement, avec la distance que les personnages permettent, ce pas de côté qui permet d'observer autrement.

En parallèle, la récente expérience de la maternité a chamboulé bon nombre de mes croyances. Et mon emploi du temps. Elle fait surtout ressurgir des schémas de fonctionnement en terme de rôles aloués aux femmes et de répartition des tâches, souvent déséquilibrée, dont je pensais naïvement m'être détachée. Je creuse avec humour dans le tissu intime, je cherche ce qui se cache dans la reproduction malgré soi de ces carcans, comme si un modèle avait été transmis depuis des générations, et que bien que n'étant plus du tout adapté au contexte actuel, nous nous devons de le reproduire. Je m'interroge sur le jeu de loyauté qui se rejoue là, de mère en fille et socialement. Et je me demande comment inventer une féminité (au delà de la seule maternité) qui nous ressemble et nous épanouisse.

C'est de ces casseroles transmises par nos mères, grand-mères et autres aïeules, ces valises, pleines de rôles prédéfinis et de blessures, que traite MADAME. On assiste à l'ouverture de la malle poussiéreuse et au tri honnête mais malicieux, entre les valises trop lourdes pour nous, celles qui nous enferment, celles qu'on peut choisir de regarder, de vider de leur contenu ou de juste abandonner au bord du chemin comme quelque chose qui ne nous appartient plus.

perspective de dyptique

Bien que les femmes cumulent des siècles et des siècles d'oppression, de sentiment d'imposture, de sillage de leur confiance en elle, je suis bien consciente que les hommes ne sont pas exempts de schémas leur dictant des comportements répétitifs et enfermants, les empêchant de tisser des relations sereines et équilibrées avec les femmes, et avec eux-mêmes.

Après avoir exploré la construction et l'intimité des femmes dans MADAME, j'aimerais me pencher sur les interrogations et limitations que rencontrent les hommes, liées sans doute aussi à des transmissions de père en fils. Ce spectacle se nommerait certainement MONSIEUR comme un miroir tendu au précédent opus.



collage de photographies de famille

Les belles mains délicates de maman, la bouche de papa, les yeux de mamie et l'épi de l'arrière-grand-mère. Qu'est-ce qui est vraiment moi dans tout ça ?

la figure clownesque

tendre honnêteté

J'affectionne particulièrement les clowns qui n'en ont pas l'air. Ceux chez qui on soupçonne quelque chose mais dont la grandiloquence, la folie douce, se révèle au fur et à mesure que l'intimité grandit avec le public.

On a tous croisé au détour d'un repas de famille ou d'une machine à café, des humains qu'on aurait cru sortis d'un spectacle. Grossir le trait, et parfois pas tant que ça, pour entrer dans la chair savoureuse de ces icônes familiales ou professionnelles, c'est ma manière de résonner avec le tendrement ridicule de certains personnages du quotidien.

Le clown, c'est cette créature qui m'autorise, en tant qu'artiste, à convoquer une autre intelligence que celle habituellement requise : celle de la bête, de l'animal ou du petit enfant, tout en naïveté et à propos, cette intelligence d'avant les codes sociaux.

Cette posture me permet de gratter le vernis qu'on affiche en société et de révéler ce qui palpite derrière. Ces émotions ou jugements que l'on prend soin d'enfouir et cadénasser pour ne surtout pas craquer, pour sauvegarder sa dignité. Je suis persuadée qu'en montrant des figures qui débordent, critiquent ou se laissent dépasser, en laissant les spectateurs se reconnaître dans ces comportements, on autorise une part de ce grand bazar intérieur à exister. Et le rire peut ouvrir une brèche dans cette grande crispation qu'on croit nécessaire pour être aimé.

clown chamane

A travers les spectacles que je crée j'aime explorer différents degrés de clownerie, plus ou moins avérée. De la discrète espièglerie à la flamboyance rocambolesque, je pars souvent de parts de moi non exprimées (et non exprimables) dans le quotidien.

Dans le spectacle *MADAME - histoire chantée des femmes qui m'ont précédée*, Bénédicte et Régine sont clownesques tout en subtilité. Je m'inspire et me moque avec tendresse de moi et de ma grand-mère, de moi essayant de la questionner, des réponses que j'aurais tellement voulu avoir et qu'elle ne m'a jamais vraiment données.

Je me décale en confiant le rôle de la quarantenaire en pleine interrogation à Véronika. Je lui confie mes questionnements, elle enrichit ce personnage avec son innocente drôlerie naturelle. Le personnage de Régine est un mélange de ma grand-mère (son vocabulaire désuet, ses manières, sa pudeur), de la vision que j'ai de sa vie, comment j'imagine qu'elle impacte encore la mienne et de mes désirs d'autrice qui façonne un personnage pour servir l'histoire qu'elle invente. Ce personnage et ce rapport grand-mère/petite-fille est aussi nourri des discussions que nous avons eues avec Véronika, de ses grands-mères qu'elle n'a pas connues et donc fantasmées à partir des informations qu'elle a eues.

En faisant résonner sur scène nos voix de femmes d'aujourd'hui avec celles de ces personnages créés pour le spectacle, nous devenons des figures chamanes qui se baladent entre réalité et fiction. N'ayant pas tous les éléments avérés de l'histoire de celles qui nous ont précédées, consciente que nous ne pourrions plus avoir accès directement à ce vécu intime qu'elles auraient pu nous partager, j'invente une histoire, tissée de vrai et de rêvé, pour éclairer les échos de ces vies dans notre chair et notre esprit d'aujourd'hui.

Nous avançons ensemble, en équilibre sur la corde sensible qui nous relie à elles et au public pour non plus subir notre lignée mais l'embrasser, tisser de nouveaux liens; pas ceux qui nous entravent malgré nous, mais bien ceux qui nous donnent confiance et nous accompagnent.



essais lumière et espace au Théâtre dans les Vignes

la place de la musique

réinventions et compositions

Voyageant entre le présent de l'heure du thé entre Bénédicte et sa grand-mère, les différents souvenirs de Régine, et un espace-temps qui lie la fiction à l'espace-temps propre à la représentation ici-maintenant, la musique reflète par sa construction métissée les différentes époques qui se mêlent devant nos yeux.

Les deux figures étant héritières et instigatrices d'une mémoire construite et transmise, transformée au fur et à mesure des générations et de leur propre existence, nous nous permettons des libertés d'interprétation et de réécriture pour continuer de faire vivre le bagage émotionnel et vibratoire de Régine, Bénédicte et des autres figures familiales. Nous réarrangeons et composons aussi des ambiances musicales inédites pour transmettre notre version de l'histoire familiale, féminine, universelle.

Le répertoire est donc large et éclectique, la variété des sources sonores aussi. Les combinaisons musicales et objets sonores racontent aussi les différentes époques reconvoquées. L'atemporalité du violoncelle alliée à une ou deux voix fréquente aussi bien le gramophone, son disque un peu usé ou son cornet porte-voix qu'un looper (boucles sonores) beaucoup plus contemporain. Le son de certains objets du quotidien rediffusé comme un leitmotiv à des moments clés du parcours dessine également le paysage émotionnel de ces dames.

répertoire

Ce sont les chansons qui ont accompagné les grandes étapes de la vie de Régine, celle de Bénédicte et parfois les deux parcours sans qu'elles le sachent.

Ce répertoire n'est pas encore exhaustif mais y figurent déjà :

Alfonsina y el mar (Ariel Ramirez, Felix Luna)

The man I love (Georges et Ira Gershwin)

Chanson de Delphine à Guillaume (Michel Legrand - Les Demoiselles de Rochefort)

I want to break free (John Deacon - Queen)

La confession, Love came here (Lhasa)

Go to sleep little baby (Alisson Krauss)

Célyne Baudino viendra envelopper ces différents moments de musique en direct par des ambiances sonores en écho aux émotions qu'ils ont pu réveiller chez l'une ou l'autre des protagonistes. Elle nourrira ses créations de bruits enregistrés, de sons bruts, pour les mélanger à ses compositions mélodiques et créer un univers singulier, afin de donner à voir au spectateur une autre facette de la vie intérieure des personnages.



Mathilde Dromard



Veronika Soboljevski

Mathilde Dromard comédienne - chanteuse - auteure - metteur en scène

Curieuse de nature, Mathilde expérimente depuis l'enfance divers médiums pour exprimer sa sensibilité. Après une formation en **Arts Appliqués** à l'École Nationale Supérieure d'Arts Appliqués Olivier de Serres à Paris, elle arrive au spectacle vivant par la danse (**Flamenco**). Elle est diplômée du **Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon**, où elle se forme également à la **basse** et au chant lyrique. Elle poursuit sa formation en chant en explorant les registres du jazz, gospel et chants du monde.

Elle participe à la création du groupe pop rock **Martine's Mother** en 2009 et fait partie du groupe polyphonique féminin **Arteteca** depuis 2016.

N'ayant cessé d'élargir son panel d'expressions artistiques, elle découvre différentes approches du **clown** auprès de Caroline Obin (Proserpine), Alain Gautré, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Benjamin Dunkan. Cette posture de dialogue entre intériorité et expression devient sa compagne de route et d'écriture.

Elle co-fonde **La Compagnie du i** en 2010 et en est seule directrice artistique depuis 2015. Elle invente son propre langage absurde, poétique et clownesque en montant ses créations au sein de la Cie du i. D'autres compagnies font appel à elle pour la direction d'acteur de leurs créations. L'Opéra d'Avignon lui commande la mise en scène d'un opéra pour enfants, *Bastien et Bastienne* de Mozart.

Elle est aussi danseuse pour des metteurs en scène tels que Roméo Castellucci, Frédéric Fisbach, Gaëlle Bourges et **actrice** avec divers réalisateurs tels qu'Olivier Assayas, Nicole Garcia, Christophe Honoré, Nicolas Vanier...

Veronika Soboljevski violoncelliste - contrebassiste

Violoncelliste et contrebassiste formée au Conservatoire Régional d'Avignon où elle obtiendra en 1999 son DEM (violoncelle musique de chambre et solfège) et son prix de contrebasse en 2006.

En 2004 elle rencontre Adrien Mondot qui au sein de la Cie Adrien M l'invite à composer et interpréter au violoncelle, la musique du spectacle *Convergence 1.0* (Lauréat Jeunes Talents Cirque 2004).

Ce spectacle en tournée à travers le monde pendant cinq ans, imprégnera fortement sa pratique, et la transversalité des Arts sera désormais au centre de sa recherche. Dès lors elle compose et interprète des musiques de scène pour le spectacle vivant: *L'Encens et le Goudron* pour la Cie Le TIR et la lyre, des performances avec les Cies Les Arts et Mouvants, *L'Envers du décor*, le réseau Hors-Lits, *Métamorphose(s)* et *La Vie rêvée d'Alice* avec la Cie Les oreilles en éventail.

En 2017 elle rejoint la Cie Vita Nova en tant que musicienne, compositrice et interprète, et participe aux créations de *Sombre Rivière* (2017) et *Je m'appelle Ismaël* (2019), de l'auteur et metteur en scène Lazare.

Elle compose également pour l'image: une musique pour le film *L'étape du papillon* de Jérôme Huguenin-Virchaux, et en collaboration avec le compositeur Jean-Christophe Scottis, elle participe à la musique de courts-métrages de Monade Li: *Almaliza* et *The Selkie*.

Elle joue régulièrement au sein d'ensembles de musique classique (*Les Saltimbanques*, Opéra comique de Louis Ganne, m.e.s de Mireille Larroche, l'Opéra *Bastien et Bastienne* de Mozart, m.e.s de Mathilde Dromard à l'Opéra d'Avignon...

En 2019, elle rejoint Sara Giometti et son duo *Grandes Mother* (deux contrebasses, deux voix).



Thibault Patain - regard complice - assistant dramaturgie

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Avignon en 2013 sous la direction de Jean-Yves Picq, Thibault travaille en tant que comédien, metteur en scène, auteur et costumier.

Il s'intéresse à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux et auprès de différents publics. Durant son parcours, il a fait différents stages et suivi l'enseignement de François Cervantes et Catherine Germain (Cie l'Entreprise), Jean-Yves Picq, Cyril Cotinaut (TAC.Théâtre), Yves Marc, Serge Valletti. Il codirige le collectif La Cohorte, basé en Bourgogne et monte un Festival d'Histoires Courtes à Saint-Yan (71) : Saint-Yan Scintillant !

Pour la Compagnie du i, il soutient Mathilde Dromard à la mise en scène et réalise les costumes du spectacle *Carmen de la Cancion*. Attiré par l'univers du clown, notamment depuis sa rencontre avec François Cervantes et Catherine Germain, il monte un duo burlesque avec Aurélie Imbert : Paillette!, et interprète un spectacle clownesque sur la problématique migratoire : Arriver là. Il travaille aujourd'hui en tant que comédien avec le Théâtre du Roi de Coeur dans le spectacle Homo Clownicus.



Célyne Baudino - Composition et arrangements musicaux

Célyne est musicienne multi-instrumentaliste (chant, piano, guitare, looper). Passionnée par le piano, après des études sur Paris, c'est fin 2012 en s'installant à Montpellier qu'elle crée notamment Heart of Wolves, projet très vite soutenu par sa ville, qui l'emmènera sur toutes les routes d'Europe, en solo ou en trio. Elle composera entièrement 2 EPs remarquables par la presse et fera plus de 120 concerts en Europe jusqu'en 2016.

Depuis 2019, elle décide de créer des univers sonores pour le théâtre adulte et jeune public ainsi que pour l'image.



Michèle Milivojevic - Création lumière

Initiée à l'image en tant que scripte sur des courts, moyens métrages et films institutionnels, elle se tourne ensuite vers le spectacle vivant où elle forme sa pratique dans différentes institutions et manifestations (CDC Les Hivernales, Scène Nationale de Caillon, Chartreuse Villeneuve les Avignon, Festival d'Avignon...), au poste de technicienne, régisseuse lumière ou générale. Elle collabore également avec différentes compagnies, principalement comme éclairagiste, puis régisseuse spectacle, constructrice. Elle élargit son horizon depuis quelques années aux arts plastiques en accompagnant Olivier Grossetête et ses constructions monumentales en cartons et participe à l'installation d'expositions d'Ernest Pignon-Ernest.



crédit photo Vincent Bidault

la compagnie du **i**

Relever les petits riens qui font la beauté des liens humains

Depuis ses débuts, la Compagnie du i a toujours eu a coeur de relever les petits riens qui font la beauté des liens humains. Fondée en 2010 en Avignon par Mathilde Dromard et Sophie Rossano, la Compagnie du i a d'abord constitué un champ d'exploration pour des **créations originales** aux formes diverses allant de la déambulation de rue à l'intimité de théâtres en passant par des formes chantées, des cabarets insolites... Au fil des différentes créations, elle a façonné une écriture intéressée par l'humain dans ce qu'il a d'**intime**, de **vulnérable**. Dans ce qu'il cache derrière le masque, qui fait sa maladresse, et **tout son charme**.

Théâtre et Clown

Faire preuve d'un grand sérieux dans l'usage de l'humour, plonger dans les profondeurs avec un certain recul : ces valeurs fondatrices du i sont rapidement enrichies par le clown. Sans nez rouge mais doté d'une **demesure intérieure**. Si la Compagnie du i aime faire appel à différents médiums, l'humour reste une constante. Parce qu'être en vie n'a rien d'évident, mais c'est si bon quand on peut rire de soi, de l'autre, avec tendresse. Le jeu théâtral, la poésie, le chant, la musique font aussi partie des disciplines par lesquelles Mathilde aime creuser les questions existentielles qui la taraudent. Elle cultive cette polyvalence et convoque des artistes aux compétences variées selon les projets. Ainsi elle poursuit son exploration sur **la condition, les relations humaines**.

Sobriété et amour du détail

La **ligne esthétique et scénographique** du i reste sobre car c'est ce qui se joue pour les êtres en scène qui lui importe: un plateau quasiment nu, quelques accessoires, des lumières et costumes précis, évocateurs, qui permettent de situer un contexte, un point de départ. Laisser ensuite **le champs libre à l'imaginaire** et à la **relation au spectateur**.

Transmission

A travers des **stages de découverte et de pratique du clown** et du théâtre, la transmission fait partie des activités ponctuelles mais importantes de la compagnie. En s'autorisant ce mouvement, Mathilde voit l'occasion de vivifier, faire fleurir sa pratique et son expérience singulière, d'accompagner des humains aux profils très variés sur leur chemin.

Au fil des créations, la Compagnie du i est soutenue par La Mairie d'Avignon, Le Conseil Départemental de Vaucluse et La Région PACA.



collage de photographies de famille

Si je mélange Mamie et Bonne-Maman, est-ce que je me retrouve un peu ?

calendrier

16 au 18 Nov 2022	<i>La Factory (Avignon) Résidence de recherche</i>
6 au 10 Mars 2023	<i>La Distillerie / Aubagne (13) Résidence de recherche</i>
22 au 26 Janv 2024	Cabrières d'Aigues / Culture Lub (84) Résidence d'écriture
5 au 9 Fév 2024	Le Colombier des Arts / Plainoiseau (39) Travail scénique et musical
19 au 23 Fév 2024	Théâtre Transversal / Avignon (84) Travail scénique et musical
13 au 17 Mai 2024	Théâtre dans les vignes / Couffoulens (11) Travail scénique et musical
3 au 7 Juin 2024	La Petite Pierre / Jegun (32) Travail scénique et musical
7 au 9 Oct 2024	L'Entrepôt / Avignon (84) Travail scénique et musical (en attente de confirmation)
23 au 29 Nov 2024	La Distillerie / Aubagne (13) Travail scénique et musical
15 au 19 Avril 2025	Mandelieu La Napoule (06) Travail scénique et lumière
12 au 16 Mai 2025	Théâtre des Carmes (84) Travail scénique et lumière
1er semestre 2025	L'Entre-Pont / Nice (06) Travail scénique et lumière
Novembre 2025	Premières représentations à Bandol (83) et Avignon (84)

médiations artistiques

mémoire sensorielle

En créant ce spectacle, l'intention est de faire vibrer la corde sensible d'une **mémoire sensorielle transmise dans les mots et les silences.**

Par le récit de celle, mi-réelle mi-fantasmée de ces deux dames, c'est l'héritage d'une lignée métissée, universelle qui est réveillée pour les spectateurs présents.

Les mots sont importants, les histoires qu'ils tissent, ce qu'ils font ressurgir de sentiment enfantin, de peur, de mystère, et de plaisir mêlés à côtoyer cette parole qui nous a été un jour offerte.

Les sons et sonorités y sont primordiaux, car bien souvent, au delà du sens du récit, la musique d'une langue, d'un instrument, une petite séquence musicale, sont encore plus puissants pour faire ressurgir en nous toutes une foule de souvenirs.

L'humour en est le liant, la marque de fabrique du i, parce que la vie réserve son lot de surprises et de douleurs mais c'est si bon de rire de soi, de l'autre, avec bienveillance ou cruauté complice.

transmission

En parallèle de l'expérience sensible que proposera le spectacle et de la réflexion à laquelle elle invite, nous aimerions proposer des espaces privilégiés de partage, sous forme de médiations artistiques.

Une première forme s'adressera à des publics scolaires, collèges et lycées : un temps de travail de quelques heures (réparties sur un ou deux jours) avec un groupe d'élèves permettrait à Mathilde de les inviter à explorer eux aussi ce qu'ils ont hérité de leur lignée : un surnom, une faussette, un talent pour la cuisine, le bricolage, de la tendresse, un eczéma récalcitrant, un goût pour les bonnes blagues ou une exigence à toute épreuve... Au moins une chose dont ils sont fiers et une qui leur pèse.

La (ou les) séances comprendraient un petit temps d'écriture de courts textes pour en témoigner. Et nous aimerions qu'elles donnent lieu à une restitution devant un public, au sein de leur établissement scolaire ou du théâtre qui nous accueillera, accompagnée par le violoncelle de Veronika.

Une deuxième forme, sur le même principe, s'adresserait à des femmes immigrées ou des femmes en réinsertion sociale pour contacter des racines, mêmes si éparses ou incomplètes, et valoriser une parole souvent inaudible.

Des stages de pratique et d'approfondissement du clown destinés aux adultes pourront également être proposés autour du spectacle. Pour l'avoir déjà pratiqué dans ce cadre là, ils sont souvent l'occasion de réflexion plus profonde puisque directement en lien avec un geste artistique auquel les participants ont assisté.

La Compagnie du i



Mathilde Dromard

(+33)6 62 53 93 42

17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com
Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153